

Devenir un homme nouveau

Dans notre édition du 22 février, le père Hugues François Rovarino, prier du Couvent des Dominicains à Bordeaux, rappelait les fondements et l'importance du Carême. Aujourd'hui, il propose de vivre chaque étape menant à Pâques, dont celles de la pénitence et de la conversion.

S'il y a un aspect lumineux et vivant de préparation à l'enfantement pour les catéchumènes, il y a aussi la dimension pénitentielle, plus forte jadis que de nos jours.

Ce temps de Pâques allait être soit le jour de naissance des nouveaux baptisés, soit le jour de réconciliation dans l'Église de ceux qui étaient pécheurs publics ou qui devaient retrouver une vraie place dans la communauté. Le temps de quarante jours était donc destiné à accompagner une naissance ou une réconciliation.



Le 17e station

Ph. Gérard Saussaïs

«La dimension pénitentielle va accompagner ce temps de carême et cela va nous rappeler que la pénitence du chrétien se vit avec le Christ en communion avec l'Église», explique le père Rovarino. Ce n'est pas une démarche héroïque d'efforts personnels où l'on serait capable de jeûner durant un nombre important de jours. Certes, il fut un temps où la Semaine sainte était un temps de jeûne, mais on a compris que tout le monde, n'ayant pas la même santé, ne pouvait pas suivre les mêmes impositions, les mêmes exigences et que, parfois aussi, les conditions de travail ne le permettaient pas.

Il y a cette dimension de conversion qui est celle de suivre le Christ en l'Église et de lui demander de convertir notre cœur.

Ces deux dimensions pédagogiques de la foi, jusqu'à l'enfantement, représentent une réconciliation nouvelle. C'est un temps de préparation parce que le point essentiel est celui de la Pâque. Il faut connaître le Christ dans la puissance de la Résurrection et de la Communion à ses souffrances. Les temps liturgiques du Carême sont toujours des temps de pédagogie pour que le Chrétien

puisse mieux connaître le Christ.»

Il y a cette originalité du diocèse de Bordeaux qui propose la liturgie des Cendres jointe à une célébration de «la pénitence-réconciliation». Cette année, en la cathédrale Saint-André, la cérémonie du Mercredi des Cendres a été une très grande célébration, à laquelle ont participé près de 1.500 personnes.

La qualité de la démarche des pénitents y a été très belle, continue le père Rovarino. Je crois à la dimension et à l'importance de cette cérémonie des cendres et du sacrement de réconciliation. Le carême est une occasion de renouer avec les fondements de la vie chrétienne. Le ciel se réjouit du retour dans la vie du Christ de nombreux enfants. «Il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repend que pour celui qui n'a pas besoin de pardon.»

Cette joie de Pâques est notre rendez-vous. S'il y a des efforts de conversion proposés, ils ne sont pas seulement psychologiques mais nous rendent attentifs à l'action de l'Esprit saint pour que la joie du Christ soit au rendez-vous. C'est la joie du salut qui nous intéresse, c'est le but. Nous devons refaire de la place en nous



Le père François-Hubert Rovarino.

pour que la joie de l'Esprit puisse nous envahir.

Encore une fois, il est utile de lire durant le carême la liturgie de l'Église au jour le jour pour être façonnés ; les dimanches sont des moments clefs, des seuils qui vont marquer la semaine qui va suivre. Ces textes vont façonner notre cœur et nous aider à monter vers Pâques pour devenir « un homme nouveau ».

Gérard SAUSSAIS